

Cours

## la sociolinguistique urbaine



Master 2. Sciences du langage  
Semestre 1 (2024/2025)

Enseignant : Dr BOURDACHE Achour (Université de Jijel)  
[achour.bourdache@univ-jijel.dz](mailto:achour.bourdache@univ-jijel.dz)

### Description

Unité d'enseignement : Transversale

Méthodes d'évaluation : Control TD + Note de l'Examen

- Durée : 3h par semaine

## Bibliographie indicative

1. BENBELAÏD, L. 2020. « Pratiques langagières et glottophobie dans la ville de Bejaia : quand la langue est au service de la discrimination ». *Multilingues*, (14). <https://journals.openedition.org/multilinguales/5768>
2. BULOT, T. (Dir.), TSEKOS N, 1999, *Langue urbaine et identité (Langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons)*. L'Harmattan, Paris, 234 pages.
3. BULOT, T., BAUVOIS, C. (Dirs), 1998, Sociolinguistique urbaine : contributions choisies, Revue *Parole* 5/6, Université de Mons Hainaut.
4. BULOT, T. (Dir.), 1998, *Rouen : reconstruction, langages (Sociolinguistique normande : langues en ville)*, Études Normandes 1.
5. BULOT, T. (Dir.), 1999, *Langue urbaine et identité (Langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons)*, Paris, L'Harmattan.
6. BULOT, T., BAUVOIS, C., BLANCHET, Ph. (Dirs.), 2001, *Sociolinguistique urbaine (Variations linguistiques : images urbaines et sociales)*, Cahiers de Sociolinguistique 6, Presses Universitaires de Rennes 2.
7. BULOT, T., MESSAOUDI, L. (Dirs.), 2003, *Sociolinguistique urbaine (Frontières et territoires)*, Fernelmont (B), Éditions Modulaires Européennes, 337 pages.
8. BULOT, T. (Dir.), 2004a, *Lieux de ville et identité (Perspectives en sociolinguistique urbaine. Volume 1)*, Paris, L'Harmattan.
9. BULOT T. (Dir.), 2004, *Les parlers urbains. Pratiques urbaines et sociales*. Cahiers de Sociolinguistique N°9.
10. BULOT T. (Dir.), 2009, *Formes & normes sociolinguistiques. Ségrégations et discriminations urbaines*. L'Harmattan. Collection Espaces discursifs. Paris.
11. CALVET, L.J., 1993, *La sociolinguistique*. Edition PUF. Coll. Que sais-je ? <https://urlz.fr/sR69>
12. CALVET L.J, 1994, *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*. Edition Essais Payot.
13. CALVET, L.J., 1999, *Pour une écologie des langues du monde*. Paris, Plon
14. CALVET, L.-J., 2002, *Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon
15. CHACHOU, I., 2024, « Ce que la sociolinguistique urbaine doit aux Voix de la ville de Louis-Jean Calvet ». In Auzanneau, Michelle et Marilena Karyolemou (dirs). *Ville, espace, langage : Études et questionnements en sociolinguistique*. Iggybook. <https://urlz.fr/sRh1>
16. MOREAU, M.L., 1997. *Sociolinguistique : concepts de base*. Pierre Mardaga.

➤ Définitions, débat, articles et contribution... et tout ce qui concerne la sociolinguistique urbaine. <https://juliefreiremarques.wixsite.com/socioling-urbaine>

N.B / *certaines références sont accessibles en ligne, il suffit de cliquer sur le lien qui suit la référence que vous souhaitez consulter*

## **Plan du cours**

### **Introduction générale**

#### **I. De la Sociolinguistique à la Sociolinguistique Urbaine**

1. **Émergence de la Sociolinguistique Urbaine**
  - Contexte historique et scientifique
  - Son rapport avec la sociolinguistique générale
2. **Qu'est-ce que la Sociolinguistique Urbaine ?**
  - Définitions, spécificités et fondements
    - *Interventionnisme ou la « militance scientifique » : une science en action*
    - *Un paradigme transdisciplinaire*
  - La ville comme objet d'étude privilégié
3. **Courants et orientations épistémologiques**
  - Les courants et orientations épistémologiques de la sociolinguistique urbaine

**TD :** Etude de cas relatifs à l'interventionnisme ou la militance scientifique, à la signalétique urbaine dans le cadre de la S.U

#### **II. La sociolinguistique urbaine : Terrain et cadre conceptuel**

- La spatialité urbaine : une épistémè complexe
- 3.2. Territoire, territorialité, territorialisation
- 3.3. L'identité et ses paradoxes
- La discursivité multiforme de/sur l'urbanité

#### **III. Hiérarchisation urbaine des langues et discriminations sociales**

- Langues et territoires : sociolinguistique de l'espace
- La hiérarchisation des langues en milieu urbain et ses effets sociaux
- La discrimination linguistique et sociale

#### **IV. La Glottophobie dans les contextes urbains plurilingues**

- Définitions et concepts de glottophobie : discrimination spatio-langagière
- Exemples de glottophobie dans divers contextes culturels

#### **V. Représentations et discours au service de la Glottophobie**

- Étude des représentations négatives dans les discours urbains
- Les formes de stigmatisation à travers les discours

**TD :** Analyse d'extraits de discours, débats et échanges sur les formes de discrimination linguistique

#### **VI. Les violences verbales et la glotophobie en milieu urbain**

- **Comprendre les violences verbales : Une question de normes et de transgressions**
  - Transgressions langagières et leurs valeurs en contexte urbain

- **La glottophobie : Discrimination linguistique et stigmatisation**
  - Étude des dynamiques de discrimination linguistique en milieu urbain
  - Exemples de glottophobie dans divers contextes culturels
- **3.3 Vers une critique sociolinguistique : Défis et responsabilités**

**TD :** Analyse d'extraits de discours, débats et échanges sur les formes de discrimination linguistique.

## VII. La jeunesse et la performativité urbaine dans la sociolinguistique urbaine

- **Urbanité et « identité jeune » : la dynamique de l'écart et la création de nouveaux codes**
  - Étude des registres de langage, lexiques et expressions propres aux jeunes urbains
- **Sociolinguistique et performativité : Langage comme expression de l'identité**
  - Pratiques langagières des jeunes et discours subversifs
- **Street Art et langage : entre création artistique et revendication identitaire**

**TD :** Examen de cas de street art, analyse de lexiques et expressions populaires dans les groupes jeunes.

## VIII. Synthèse et évaluation

- Récapitulatif des concepts clés et réflexions finales
- Évaluation finale

## Objectifs du cours

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants de :

- **Comprendre les fondements et enjeux** de la sociolinguistique urbaine en tant que discipline distincte, explorant son émergence, ses concepts clés et ses orientations épistémologiques.
- **Explorer les dynamiques linguistiques en milieu urbain**, en analysant comment l'espace urbain influence les pratiques langagières, et en quoi la ville peut être considérée comme une matrice discursive et identitaire.
- **Analyser les phénomènes de discrimination linguistique et sociale** (glottophobie) dans des contextes urbains, en comprenant leurs implications sociales et identitaires et en abordant les questions de hiérarchisation des langues en milieu urbain.
- **Étudier les pratiques langagières des jeunes en milieu urbain** en tant que formes de performativité identitaire, en incluant des analyses du langage de la jeunesse et du street art comme expressions identitaires.
- **Développer une perspective critique sur la sociolinguistique urbaine** et sa capacité à aborder des enjeux sociaux, notamment à travers des travaux pratiques et des analyses discursives sur les discriminations linguistiques et les pratiques identitaires urbaines.

## **Introduction générale**

La sociolinguistique est une discipline qui s'est développée dans les années 1960 aux États-Unis sous l'impulsion de chercheurs comme Dell Hymes, William Labov et Joshua Fishman. Contrairement à la linguistique traditionnelle, qui analyse les langues comme des systèmes autonomes, la sociolinguistique considère que la langue est « un acte social inextricable des réalités sociales » et ne peut être étudiée comme un simple code de communication indépendant du contexte social.

Parmi les sous-domaines qui se sont développés au sein de la sociolinguistique, la sociolinguistique urbaine, en particulier, a émergé comme une réponse aux dynamiques spécifiques des villes. Elle analyse les pratiques langagières en milieu urbain, en s'intéressant notamment aux interactions entre les langues et la structure sociale de la ville (prise comme terrain, comme variable). Elle permet de comprendre comment la langue devient un marqueur d'identité et un outil de cohésion ou de division au sein des espaces urbains.

S'investissant dans le développement de ce domaine, une panoplie de travaux a pris d'assaut les terrains urbains comme contextes d'enquête et d'analyse en sociolinguistique. Ces recherches, notamment initiées et coordonnées par des sociolinguistes reconnus tels que Louis-Jean Calvet et Thierry Bulot, offrent des synthèses précieuses dans leurs ouvrages collectifs (Bulot, 1999, 2004a et b ; Calvet et Moussirou-Mouyama, 2000 ; Calvet, 1992, 1994, 2002, 2010). Comme le souligne Blanchet (2016), il s'agit d'explorer les pratiques linguistiques au sein des villes à travers des enquêtes menées dans divers lieux de vie, particulièrement dans des quartiers populaires caractérisés par la présence de certaines communautés linguistiques, religieuses ou ethniques, qu'elles soient d'origine immigrée ou non.

Les études se sont concentrées sur des espaces d'interaction tels que les marchés, les transports en commun, les établissements scolaires et des groupes professionnels ou générationnels. Par ailleurs, elles ont analysé en profondeur les multiples affichages présents dans ces environnements, qu'ils soient officiels ou non, englobant des affiches militantes ou culturelles, les noms de rues et de lieux urbains souvent plurilingues, ainsi que les dénominations de bâtiments, de magasins, de restaurants, de publicités et de panneaux dans les boutiques.

Cette introduction générale à la sociolinguistique urbaine vise à explorer son contexte historique et scientifique, en offrant une perspective sur ses concepts clés et ses apports à l'étude des interactions entre langue et société en milieu urbain.

## I. De la Sociolinguistique à la Sociolinguistique Urbaine

### 1. Émergence de la Sociolinguistique Urbaine : Contexte historique et scientifique

La sociolinguistique urbaine a émergé en réponse à l'augmentation rapide de la diversité linguistique et culturelle dans les villes au XXe siècle, entraînant une réflexion sur les liens entre langues, pratiques sociales et structures urbaines. Ce domaine a commencé à se structurer autour de la question de l'organisation linguistique des espaces urbains, un intérêt qui s'est manifesté dès les années 1990 lors de colloques internationaux consacrés à la thématique. Parmi eux, le colloque de Dakar en 1990, intitulé *Des langues et des villes*, et celui de Libreville en 2000, *Les villes plurilingues*, ont marqué un tournant en introduisant des discussions autour du plurilinguisme urbain, des représentations et des pratiques langagières en milieu urbain.

Les travaux de Louis-Jean Calvet ont été particulièrement influents dans cette orientation. Calvet, qui, dès les années 1990, a proposé de « étudier la ville dans ses effets linguistiques et à partir de sa facette linguistique » (Blanchet, 2016). En 1994, son ouvrage *Les voix de la ville* marque une étape décisive dans cette démarche, posant les bases de ce qu'il appelle une « sociolinguistique de la ville ». Dans cet ouvrage, Calvet conçoit la ville comme étant un espace privilégié pour observer le contact des langues et les phénomènes de bilinguisme, de plurilinguisme et de diglossie, qui ramènent des enjeux sociaux et identitaires complexes.

L'impulsion majeure pour le développement de la sociolinguistique urbaine vient de Thierry Bulot, qui, à la suite de Calvet a « développé, théorisé et dynamisé la sociolinguistique urbaine, c'est-à-dire l'étude sociolinguistique et sociodiscursive de l'urbanisation » (Blanchet, 2016). Blanchet (2016) en parlant de Thierry Bulot affirme que « S'il s'était spécialisé sur des questions urbaines de façon innovante, sans pourtant négliger d'autres questions clés en sociolinguistique, c'est parce qu'il y voyait un concentré de problèmes sociaux et d'enjeux scientifiques. ». Ses travaux, ainsi que ceux de son équipe à l'université Rennes 2, ont permis de mettre en évidence les effets réciproques des contextes linguistiques sociaux et des pratiques, en étudiant la société sous l'angle de ses manifestations langagières dans les milieux urbains.

La sociolinguistique urbaine trouve également ses racines dans les études sociologiques de la ville. Le département de sociologie de l'Université de Chicago, fondé par Albion Small en 1892, a été pionnier dans les études urbaines. Des recherches menées par l'école de Chicago dans les années 1910-1935 ont exploré des thématiques comme la délinquance, la criminalité et

l'immigration, tout en soulignant la ville comme un « laboratoire social » (Bramki & Bentounsi, 2023). L'augmentation démographique de Chicago a attiré des vagues d'immigrants, transformant la ville en un espace de diversité ethnique et culturelle. Cela a posé les bases d'une sociologie urbaine attentive aux dynamiques de contact linguistique et culturel dans les espaces urbains. Ainsi, le développement de la sociolinguistique urbaine est le résultat d'une convergence de réflexions sociologiques et linguistiques sur les villes en tant qu'espaces de diversité linguistique et de rencontre de cultures.

### **Son rapport avec la sociolinguistique générale**

W. Labov, considéré comme un des pères fondateurs de la sociolinguistique, a défini cette discipline comme l'étude des rapports entre langue et société, visant à décrire systématiquement la diversité linguistique (Labov, 1976). Cependant, la sociolinguistique urbaine, telle que développée par Calvet et Bulot, va au-delà en s'intéressant spécifiquement aux effets de l'urbanisation sur les pratiques langagières et à la manière dont les pratiques linguistiques influencent, à leur tour, les dynamiques sociales des villes. En effet, « *dans la sociolinguistique classique, il s'agit d'étudier la covariance langue/société sans problématiser la ville : l'espace apparaît comme une donnée. En sociolinguistique urbaine, on considère que l'espace est un produit social, que la domination, la désignation de l'espace concourent à le produire.* » (Veschambre, 2005)

Dans cette optique, Thierry Bulot (2003 : 08) souligne à juste titre que la sociolinguistique urbaine se distingue des recherches menées en milieu urbain, en ce sens qu'elle considère l'urbanité comme une « variable dépendante ». En revanche, les travaux qui explorent des phénomènes linguistiques dans des contextes urbains tout en neutralisant la variable ville relèveraient davantage de la sociolinguistique générale. Cela signifie que la sociolinguistique urbaine adopte une approche qui intègre les spécificités du cadre urbain dans l'analyse des pratiques linguistiques.

La sociolinguistique urbaine dépasse le cadre des études traditionnelles en sociolinguistique, en s'intéressant spécifiquement aux interactions sociales et aux relations de pouvoir qui se manifestent à travers les pratiques langagières urbaines. Elle s'appuie sur des méthodes qualitatives et des observations en contexte, permettant de mieux comprendre comment les langues attirent et influencent les dynamiques sociales dans les villes. Cette approche permet

d'aborder des questions telles que le plurilinguisme, la diglossie, et les enjeux identitaires liés à l'appartenance à des communautés spécifiques.

L'approche urbaine se distingue par sa capacité à observer les pratiques linguistiques en contexte réel, en prenant en compte l'organisation sociale et cognitive des espaces urbains. Elle se base non seulement sur des concepts de sociolinguistique, mais intègre également des notions de sociologie, de géographie urbaine et de dialectologie pour comprendre comment la langue agit comme un vecteur de l'identité et des interactions sociales en milieu urbain.

S'appuyant sur un contexte historique et scientifique riche, influencé par les travaux de pionniers tels que Calvet et Bulot, la sociolinguistique urbaine se distingue de la sociolinguistique générale par son orientation vers les contextes urbains, définie comme des espaces de rencontre linguistique, de diversité culturelle et de dynamisme social. La ville est à la fois le cadre et le sujet d'étude, faisant de la sociolinguistique urbaine une approche innovante, intégrée et engagée dans l'analyse des effets des transformations urbaines sur les pratiques linguistiques.

La sociolinguistique urbaine ne se contente pas d'observer la diversité linguistique ; elle est également engagée et militante, cherchant à dénoncer les injustices, les inégalités et les discriminations révélées par l'étude des pratiques langagières en milieu urbain.

Voici un exemple différencié une recherche qui s'inscrit dans la **sociolinguistique générale** et la **sociolinguistique urbaine** :

Intitulé de recherche	Type	Justification
L'impact des médias sociaux sur le langage des adolescents	Sociolinguistique générale	Concerne un phénomène de langue générale (médias sociaux) sans lien avec un cadre urbain particulier.
Langue et identité dans le quartier multiculturel de Belleville	Sociolinguistique urbaine	Examine la relation langue-identité dans un quartier urbain spécifique (Belleville), propre à la sociolinguistique urbaine.

**Exercice :** classifier les intitulés de recherche

**Consignes :** Remplissez le tableau ci-dessous en classant chaque intitulé de recherche en fonction de la sociolinguistique générale ou urbaine. Justifiez votre choix pour chaque intitulé.

Intitulé de recherche	Type	Justification
<b>Variabilité linguistique dans les dialectes de l'Algérie</b>		
<b>Le marquage linguistique des quartiers marginalisés par le graffiti</b>		
<b>Les pratiques linguistiques dans les écoles bilingues du Canada</b>		
<b>Langage et pouvoir dans les espaces publics de Dakar</b>		
<b>Étude des variantes dialectales dans la communauté des nords de la France</b>		
<b>Interactions linguistiques dans les transports publics de New York</b>		
<b>Les effets de la politique linguistique sur la Langue des immigrés en France</b>		
<b>Pratiques de code-Switching dans le centre-ville de Bougie</b>		
<b>L'Évolution des langues régionales en France : une approche historique</b>		
<b>Plurilinguisme et graffitis dans les centres-villes</b>		

## 2. Qu'est-ce que la Sociolinguistique Urbaine ?

### Définitions et spécificités

La sociolinguistique urbaine est une sous-discipline de la sociolinguistique générale que Thierry Bulot définit comme étant l'étude de : « la spatialité où le discours sur l'espace, corrélé au discours sur les langues, permet de saisir des tensions sociales, les faits de ségrégation, la mise en mots des catégories de la discrimination » (Bulot, 2011 : 25).

Elle se concentre sur les interactions linguistiques qui émergent dans un contexte où se rencontrent diverses langues, cultures et identités. Cette discipline s'intéresse non seulement aux langues elles-mêmes, mais aussi aux représentations et attitudes qui les accompagnent, ainsi qu'à leur organisation sociocognitive dans l'espace urbain.

Les spécificités de la sociolinguistique urbaine résident dans son approche des enjeux linguistiques à travers le prisme de la diversité culturelle et linguistique des villes.

Contrairement à la sociolinguistique générale, qui peut aborder la langue dans des contextes variés, la sociolinguistique urbaine se concentre sur les dynamiques locales et les relations entre les langues au sein de l'espace urbain. Cela inclut l'exploration des pratiques comme le bilinguisme, le plurilinguisme et les phénomènes de diglossie, ainsi que les conflits linguistiques qui peuvent en découler.

## L'Interventionnisme : une science en action

La sociolinguistique urbaine, à l'image de la sociolinguistique en général, se démarque aussi par son caractère interventionniste et engagé, qui en fait une discipline de science sociale ancrée dans une démarche critique orientée vers l'action<sup>1</sup>. Elle n'observe pas seulement les phénomènes langagiers en milieu urbain ; elle agit pour dénoncer et transformer les structures de discrimination qui les sous-tendent. Ce caractère interventionniste est souligné par Blanchet (2016), qui décrit l'approche de Thierry Bulot : « Thierry analysait et dénonçait, [...], les injustices, les inégalités, les discriminations, que la sociolinguistique urbaine lui permettait de mettre en relief en étudiant la société sous sa facette langagière. » En d'autres termes, l'observation des pratiques langagières n'est pas un simple exercice théorique, mais un moyen de mettre en lumière les discriminations vécues au quotidien.

Pour Bulot (2008), cette discipline « [...] ambitionne de contribuer à la réflexion – voire à l'intervention – sur les différentes façons de lutter contre les discriminations toutes les fois que les pratiques langagières sont impliquées ». Ce positionnement reflète une volonté de dépasser la simple analyse descriptive pour participer activement à la résolution des problèmes sociaux urbains. La sociolinguistique urbaine se propose ainsi non seulement d'éclairer les inégalités sociales et les conflits linguistiques dans les espaces urbains, mais aussi de proposer des pistes de transformation concrètes, en partenariat avec les acteurs locaux.

La sociolinguistique urbaine se veut une science à la fois analytique et militante. Le militantisme de la sociolinguistique urbaine repose sur l'idée que la recherche scientifique doit avoir un impact social, notamment dans les zones urbaines où les inégalités sociales et

---

<sup>1</sup> Thierry Bulot développe un projet axé sur le concept de *militance scientifique* (Bulot, 2009 : 69 et 64 ; Blanchet, 2017). Conçu en collaboration avec Philippe Blanchet et probablement inspiré par les travaux fondateurs de Jean-Baptiste Marcellesi (voir Marcellesi, Blanchet & Bulot, 2003 pour une présentation détaillée), ce projet met en lumière l'ancre social et humain de la sociolinguistique urbaine.

linguistiques sont particulièrement visibles. Inspirée par un idéal de justice sociale, cette discipline aborde des sujets tels que la marginalisation linguistique des groupes minoritaires, le stigmate associé aux langues dites « non légitimes » (comme certains argots urbains), et les barrières linguistiques qui empêchent l'accès à des services essentiels. Un exemple concret de militantisme dans cette discipline est l'analyse critique des politiques linguistiques urbaines et la dénonciation de mesures discriminatoires. Par exemple, un sociolinguiste urbain pourrait militer contre une politique d'exclusion des langues minoritaires dans les espaces publics, en argumentant que cette exclusion renforce la marginalisation de certains groupes. Dans le contexte algérien, la recherche action de la sociolinguistique urbaine peut également être vue dans ses interventions pour promouvoir l'utilisation visible de tamazight dans la signalétique urbaine et dans les services publics. Cela se traduit par des campagnes de sensibilisation visant à encourager l'affichage bilingue ou trilingue (arabe, tamazight, français) dans les institutions, les écoles et les hôpitaux, les commerces, particulièrement dans les régions où la langue amazighe est discriminée. Cette démarche, en réponse à une demande sociale forte, constitue un acte militant pour la reconnaissance et la dignité des locuteurs de tamazight, en luttant contre la marginalisation linguistique historique de cette langue.

### **Un paradigme pluridisciplinaire**

Pour mener à bien cet objectif, la sociolinguistique urbaine repose sur un paradigme transdisciplinaire qui mobilise des concepts et des méthodes de plusieurs sciences connexes. L'étude des pratiques langagières en milieu urbain nécessite une approche globale qui intègre divers champs de connaissance afin de saisir la complexité des interactions sociales dans les espaces urbains.

Ainsi, selon Bulot (2004b : 112),

*« en plus de la sociolinguistique générale [...] va-t-on puiser :*

- a) dans la sociologie urbaine, notamment pour définir l'urbanisation et la culture urbaine ;*
- b) dans la théorie des attitudes pour envisager la dimension attitudinale comme méthode de recueil ;*
- c) dans l'analyse du discours pour aller au-delà des faits de surfaces et appréhender le non-dit comme un des éléments structurant des éléments sur l'urbanité ;*
- d) dans la socio-sémiose pour définir l'épaisseur identitaire et surtout la dynamique produisant les espaces et territoires ;*
- e) dans la géographie sociale pour définir le territoire dans son rapport aux espaces perçus ou vécus ;*

- f) dans le dialogisme pour à la fois cadrer théoriquement l'interdiscursivité et à la fois pour disposer d'outils d'analyse des données ;
- g) dans la toponymie urbaine dans la mesure où les dénominations et désignations des entités urbaines questionnent d'évidence la mise en mot de l'espace [...] »

**Exercice :** analyse de la *Science en action (interventionniste)* vs. *Science sans action (non-interventionniste)*

**Consigne :**

Indiquez si chaque recherche est orientée vers une « science en action » ou reste une « science sans action » en cochant la case appropriée. Justifiez vos réponses en faisant référence à l'orientation et à l'impact potentiel sur la société.

Type de recherche/projet	Science en action	Science sans action	Justification
Étude sur l'impact des pratiques langagières locales dans le système éducatif (Jijel)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Cette recherche vise à proposer des adaptations pédagogiques dans le système éducatif pour les bilingues berbérophones.
Analyse des variations linguistiques entre les jeunes et les anciens dans la ville de Jijel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Enquête sur l'exclusion linguistique des berbérophones dans les administrations locales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Création d'un programme de sensibilisation à la diversité linguistique dans les écoles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Étude sur les attitudes linguistiques face à la signalétique en arabe et en berbère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Projet de développement de ressources éducatives bilingues (arabe/berbère) pour les élèves	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Analyse théorique des changements de code (code-switching) dans les conversations familiales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Recherche sur la relation entre langue et identité dans les communautés berbérophones de Jijel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Étude comparative des usages linguistiques entre Jijel et les communes limitrophes berbérophones	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Élaboration d'un guide pour l'intégration du berbère dans la signalétique publique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

<b>Étude des dynamiques langagières dans les médias locaux de Jijel</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Programme pilote pour la formation des fonctionnaires locaux à la langue berbère</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Étude des attitudes des commerçants face à l'affichage bilingue dans les zones kabylophones</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Analyse du discours de la presse locale sur la question linguistique</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Évaluation de l'impact des cours de berbère dans les écoles secondaires de Jijel</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Création d'une plateforme numérique pour promouvoir le berbère auprès des jeunes</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Étude des perceptions de la population sur l'affichage bilingue dans les lieux publics</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Mise en place d'un projet de co-traduction en berbère et arabe de documents administratifs</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Analyse des rapports de recherche sociolinguistique sur le terrain en Algérie</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Étude des perceptions des citoyens face aux services en berbère dans les administrations locales</b>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	

### **La ville comme objet d'étude privilégié de la sociolinguistique urbaine**

La ville est considérée comme un terrain d'enquête privilégié et un « espace énonciatif » en sociolinguistique urbaine en raison de sa richesse en diversité linguistique et culturelle. En tant que carrefour de populations hétérogènes, « la ville est plus qu'un lieu de coexistence des langues » (Calvet, 1994 :16) offre une multitude de contextes où les langues interagissent. Elle est le reflet des changements sociopolitiques, économiques et culturels qui influencent les pratiques langagières. Pour Calvet : « la ville est le but des migrations, le point ultime d'un parcours qui, du village à la capitale, suit les pistes, les fleuves ou les voies ferrées, parcours des hommes bien sûr, mais en même temps parcours des langues » (Calvet, 1994 :8).

Les chercheurs en sociolinguistique urbaine examinent la configuration de l'espace urbain et les dynamiques sociales qui y sont spécifiques à l'utilisation des langues. Ils s'intéressent à des éléments tels que les quartiers, les espaces publics, et les pratiques langagières spécifiques qui

émergent dans ces contextes. La ville devient ainsi un laboratoire vivant où les langues se rencontrent, se mélangent, et évoluent, créant des enjeux identitaires et sociaux uniques.

La sociolinguistique urbaine vise à appréhender la dimension linguistique des espaces urbains. Louis-Jean Calvet (1993 : 28) identifie trois courants ou axes méthodologiques essentiels pour guider les recherches dans ce domaine :

### **1. Les relations entre les langues et les villes plurilingues**

Ce premier courant regroupe des études qui s'articulent autour de deux approches principales : l'analyse des corpus linguistiques et l'examen du statut des langues.

- **Approche par les corpus** : Elle consiste à analyser les langues présentes dans les villes en étudiant leurs formes linguistiques. Cette approche s'intéresse également aux effets de l'urbanisation sur les pratiques langagières.
- **Approche par le statut des langues** : Elle porte sur les relations entre les différentes langues en présence et sur l'émergence de langues véhiculaires au sein des espaces urbains.
- **Approche combinée** : Elle conjugue corpus et statut des langues, en se focalisant sur la gestion *in vivo* des pratiques plurilingues et des répertoires linguistiques dans les villes.

### **2. La ville comme source de création lexicale**

Cet axe s'intéresse au rôle de la ville dans la production et le renouvellement lexical. Les travaux de chercheurs tels que L-J Calvet, J-P Goudaillier, T. Bulot, J. Billiez, Y. Cherrad et D. Morsly se concentrent notamment sur les parlers urbains, en particulier ceux des jeunes. Cette recherche explore les procédés de création de nouveaux termes, en soulignant leur dimension culturelle et identitaire. Autrement dit il s'agit d'analyse de la créativité lexicale en milieu urbain (argot, verlan, nouveaux registres linguistiques des cités et banlieues). Les pratiques lexicales en milieu urbain participent à la construction des identités individuelles et collectives et peuvent influencer l'intégration sociale des locuteurs.

### **3. La ville caractérisée par sa « mise en mots »**

« À la lumière des travaux développés par T. Bulot, l'espace urbain est appréhendé comme une sorte de construction socialement linguistique. La ville avec son caractère cosmopolite permet de mener des études sur les pratiques langagières qui tentent d'exprimer l'appropriation de

l'espace urbain par les groupes sociaux. « La mise en mots de la covariance entre structure spatiale signifiante et la stratification sociolinguistique » T. Bulot (2007 : 17).

Dans ces conditions, la sociolinguistique urbaine prend en considération la parole urbaine non pas comme une donnée, mais comme le résultat d'une procédure de construction et de reconstruction langagières ». (Brambki & Bentounsi, 2013)<sup>2</sup>

Médéric Gasquet-Cyrus dans son article « Sociolinguistique urbaine ou urbanisation sociolinguistique »<sup>3</sup> identifie quatre grandes orientations dans le champ de la sociolinguistique urbaine :

### **1. Analyse de la répartition des langues en milieu urbain**

Cette première orientation s'attache à examiner les transformations qui affectent la répartition des langues au sein des espaces urbains. Elle porte une attention particulière aux phénomènes de véhicularisation et de transmission des langues, c'est-à-dire la manière dont certaines langues deviennent des langues de communication commune et se transmettent d'une génération à l'autre.

### **2. Impact de l'urbanisation sur les formes linguistiques**

La deuxième direction met l'accent sur les effets de la ville sur les langues, notamment les changements morphologiques et syntaxiques qu'entraîne l'urbanisation. Cette orientation s'intéresse à des processus tels que la dialectisation, où des variantes régionales émergent, et la créolisation, qui résulte de la rencontre et de la fusion de plusieurs langues au sein de l'espace urbain.

### **3. Étude des représentations linguistiques et de l'identité urbaine**

Cette troisième orientation se concentre sur les représentations linguistiques des groupes sociaux et sur la manière dont ces représentations se territorialisent. Il s'agit d'examiner comment les perceptions des langues par les habitants participent à la construction de l'identité

---

<sup>2</sup> [https://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2023/05/24-T08v03-18-Madjda-BRAMKI-Ikram-Aya-BENTOUNSI\\_275-284.pdf](https://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2023/05/24-T08v03-18-Madjda-BRAMKI-Ikram-Aya-BENTOUNSI_275-284.pdf)

<sup>3</sup> GASQUET-CYRUS, M., 2002 « sociolinguistique urbaine ou urbanisation sociolinguistique », In *Lieux de ville : Langue(s) urbaine(s), identité et territoire, perspectives en sociolinguistique urbaine*, Revue Marges Linguistiques n° 3, p.55

urbaine et à la « mise en mots » de la ville, c'est-à-dire à l'inscription des identités sociales dans l'espace linguistique.

#### 4. Analyse des pratiques langagières en banlieue

La dernière orientation porte sur les phénomènes linguistiques observés dans les banlieues, en mettant en lumière les pratiques discursives des adolescents et des groupes de pairs. Cette perspective englobe des objets d'étude variés tels que le langage des jeunes, les tags, les graffitis, les productions artistiques comme le rap, ainsi que les insultes et les formes de résistance langagière. Ces pratiques témoignent d'une créativité linguistique propre aux espaces périphériques des villes.

Ce tableau résume les spécificités de la sociolinguistique urbaine en montrant ses orientations distinctes, son cadre d'étude spécifique (l'espace urbain), et ses méthodes propres, qui en font une branche particulièrement interventionniste et pluridisciplinaire de la sociolinguistique.

<b>Aspect</b>	<b>Sociolinguistique générale</b>	<b>Sociolinguistique urbaine</b>
<b>Objet d'étude</b>	Langue en société, indépendamment du contexte géographique spécifique.	Pratiques langagières spécifiques aux environnements urbains, en tenant compte de la diversité et des dynamiques urbaines.
<b>Environnement principal</b>	Tout type d'environnement social, rural ou urbain.	Spécifiquement les espaces urbains et métropolitains.
<b>Focus sur la diversité linguistique</b>	Analyse du multilinguisme, des langues minoritaires et des variations dialectales en général.	Accent sur la pluralité linguistique urbaine (bilinguisme, diglossie, langues véhiculaires, etc.) et les dynamiques de contact.
<b>Méthodes d'étude</b>	Observation de la variation linguistique selon des facteurs sociaux (âge, sexe, statut social, etc.).	Utilisation de méthodes spécifiques à l'étude des villes (analyse des espaces sociaux, cartographie linguistique, etc.).
<b>Dimension sociale</b>	Analyse des pratiques langagières en relation avec les structures sociales sans focus particulier sur l'espace.	Intégration des dynamiques spatiales et territoriales dans l'analyse des pratiques linguistiques urbaines.
<b>Caractère interventionniste</b>	Pas nécessairement axée sur l'intervention sociale.	Caractère engagé, avec l'objectif de mettre en lumière les inégalités, discriminations et tensions sociales en milieu urbain.
<b>Approche disciplinaire</b>	Interdisciplinaire : intégration de la sociologie, de l'anthropologie, et de la psychologie sociale.	Transdisciplinaire : mobilisation de la géographie sociale, toponymie urbaine, analyse du discours, socio-sémioïque, etc.

<b>Orientation épistémologique</b>	Approche descriptive de la variation linguistique.	Analyse critique et orientée vers l'intervention pour influencer les perceptions sociales et promouvoir l'inclusion.
<b>Type de phénomènes étudiés</b>	Études des variations linguistiques, langue standard et dialectes, etc	Phénomènes comme les graffitis, le langage des jeunes, le marquage territorial, et les pratiques langagières dans les banlieues.
<b>Production lexicale</b>	Moins centré sur l'innovation lexicale dans des contextes spécifiques.	Analyse de la créativité lexicale en milieu urbain (argot, verlan, nouveaux registres linguistiques des cités et banlieues).

**Exercice :** analyse de la signalétique linguistique dans la ville de Jijel<sup>4</sup>

#### Consignes :

- Lisez les situations et questions dans le tableau ci-dessous.
- Remplissez les cas en observant des exemples concrets ou en donnant votre avis. Si vous n'avez pas observé directement la signalétique à Jijel, répondez en fonction des informations générales et de votre compréhension du contexte.

Situation	Langue utilisée (Arabe, Berbère, Bilingue)	Perception de la signalétique	Commentaires / Observations
Panneaux de signalisation routière	Signalétique bilingue : arabe-français	<input type="checkbox"/> Inclusion <input checked="" type="checkbox"/> Exclusion	La majorité des panneaux de signalisation routière sont uniquement en arabe, ce qui peut donner aux locuteurs berbérophones le sentiment que leur langue n'est pas reconnue dans l'espace public
Noms de rue et places publiques		<input type="checkbox"/> Inclusion <input type="checkbox"/> Exclusion	
Signalétique des bâtiments publics (écoles, hôpitaux, etc.)		<input type="checkbox"/> Inclusion <input type="checkbox"/> Exclusion	
Affichage commercial		<input type="checkbox"/> Inclusion <input type="checkbox"/> Exclusion	

<sup>4</sup> Cette activité amène ainsi les étudiants à réfléchir sur l'impact de l'urbanisation sur la diversité linguistique et ses manifestations dans l'espace public.

Par ailleurs, l'exercice d'analyse de la signalétique linguistique permet aux étudiants d'examiner la répartition des langues utilisées dans l'espace public de la ville de Jijel. Par exemple, ils pourront observer si certaines langues, comme l'arabe, le français, ou peut-être même des langues locales ou minoritaires, sont privilégiées dans la signalétique, ou si certaines sont véhiculaires dans des contextes spécifiques (ex. : signalétique touristique, administrative, commerciale). Cette observation s'inscrit dans l'axe de la *véhiculisation* et de la *transmission* des langues, tel qu'expliqué dans l'orientation de Gasquet-Cyrus.

Enfin, la signalétique est un excellent moyen d'examiner comment les langues dans l'espace public contribuent à la construction de l'identité urbaine. Les étudiants pourront observer comment la ville de Jijel est "mise en mots" à travers ses panneaux, ses inscriptions, et comment ces éléments reflètent des représentations linguistiques des groupes sociaux locaux.

(enseignes de magasins, etc.)			
Publicité et affiches dans l'espace public		<input type="checkbox"/> Inclusion <input type="checkbox"/> Exclusion	
Espaces touristiques et sites historiques		<input type="checkbox"/> Inclusion <input type="checkbox"/> Exclusion	
Autres situation		<input type="checkbox"/> Inclusion <input type="checkbox"/> Exclusion	

### Questions de réflexion :

1. Quelle est, selon vous, l'importance d'une signalétique bilingue (arabe et berbère) dans les espaces publics de Jijel ? Expliquez.
2. Quelles solutions proposez-vous pour une signalétique plus inclusive des identités linguistiques locales ?

## II. La sociolinguistique urbaine : Terrain et cadre conceptuel

### 1. La spatialité urbaine : une épistémè<sup>5</sup> complexe

La spatialité urbaine est une notion centrale en sociolinguistique et en sémiotique urbaine, décrite par Bulot (2004, 2006) comme une structure socio-sémiotique à double articulation. Cette double articulation repose sur deux niveaux interdépendants : l'espace et les lieux.

#### 1.1.L'espace comme unité de rang supérieur

L'espace urbain est considéré comme une « unité intelligible de rang supérieur » (Bulot, 2004a : 114). Il s'agit d'une « aire symbolique et matérielle » (Bulot, 2006 : 14) qui engendre une cohérence globale au sein de la communauté urbaine, en intégrant attitudes, comportements langagiers et non langagiers. Autrement dit, l'espace urbain se manifeste par des interactions collectives et des dynamiques communautaires qui structurent le cadre de vie urbain.

#### 1.2.Les lieux comme unités de rang inférieur

---

<sup>5</sup> Par épistème, nous entendons ici l'ensemble des cadres conceptuels, des savoirs et des représentations mobilisés pour comprendre la complexité de la spatialité urbaine. Cette complexité se manifeste à travers des dimensions matérielles, discursives, pratiques et idéologiques, comme nous allons le montrer

Les lieux, quant à eux, sont des « unités de rang inférieur » (Bulot, 2004a : 114), se présentant comme des repères matériels ou symboliques au sein de l'espace urbain. Ces lieux jouent un rôle crucial dans la « sémiotisation sociale et sociolinguistique de l'aire géographique citadine » (Bulot, 2006 : 14-15). Par exemple, les noms de rues (odonymes), les noms de quartiers (choronymes) et les noms d'établissements publics peuvent être perçus comme des ancrages symboliques et linguistiques au sein de la ville. Ces repères permettent la création de sens, la reconnaissance et l'appropriation des lieux par les individus et les communautés.

### **1.3.Le paradigme des lieux de ville et les facteurs d'identification**

Dans une perspective interlocutoire, le paradigme des lieux de ville est relié à des facteurs d'identification sociale, culturelle et linguistique. Ces facteurs incluent :

- **Le socionyme** : l'identité du groupe social concerné.
- **L'ethnonyme** : l'appartenance à un groupe culturel ou ethnique.
- **Le glossonyme** : la langue pratiquée par la communauté urbaine.
- **L'idionyme** : les pratiques linguistiques individuelles. Ces éléments d'identification illustrent la complexité de la spatialité urbaine, qui ne se résume pas à la seule présence matérielle des lieux, mais engage également des dimensions symboliques et discursives.

### **1.4.L'épistème multidimensionnelle de l'espace urbain**

L'espace urbain ne se réduit pas à une entité matérielle uniforme, mais se conçoit comme un épistème complexe, multidimensionnelle et dynamique. Il recouvre des réalités matérielles, idéologiques, discursives et praxiques. Cette perception plurielle est étayée par plusieurs concepts-clés :

- **L'espace chorotaxique** (Cauvin, 1999) : espace matériel et morphologique singulier.
- **L'espace cognitif** : la ville perçue et vécue à travers la mobilité des acteurs sociaux.
- **L'espace énonciatif** (Baggioni, 1994, cité par Bulot, 2004a) : espace où se déroulent des interactions sociales et linguistiques, souvent marquées par l'anonymat.
- **L'espace social** : générateur d'habitus et de sociabilités urbaines.

- **L'espace sémiotique** : espace traversé par des "icônes-écrits urbains" (Raoulx et Chourio, 2006), tels que les enseignes, les affiches et les écrits publics.
- **L'espace d'action** : lieu de légitimité des pratiques sociales et des interactions humaines.
- **La matrice discursive** : l'espace urbain agit comme un cadre de production et de transformation du réel par le biais des pratiques discursives.

### **1.5.L'espace urbain comme ressource sociale**

En intégrant l'ensemble de ces dimensions, l'espace urbain devient une ressource essentielle pour les individus et les acteurs sociaux. Il irrigue des logiques d'appropriation et d'« invention de soi » (Kaufmann, 2006) par la manière dont les personnes s'inscrivent dans cet espace et le transforment. Selon Di Méo et Buléon, (2007 : 80), l'espace urbain devient un « plan d'interférence active » où se croisent les rapports sociaux (parenté, propriété, production) et les rapports spatiaux (cheminements, repères, fréquentation, relation affective ou fonctionnelle avec les lieux). Cette dynamique explique l'hétérogénéité socio-langagière observée dans les espaces urbains, qui sont, par définition, pluriels et changeants.

En somme, la spatialité urbaine est donc bien plus qu'un simple espace physique. Elle est un épistème complexe, où interagissent des dimensions matérielles, symboliques, linguistiques et sociales. La distinction entre espace et lieux permet de comprendre la double articulation qui sous-tend l'expérience urbaine. Cette perspective ouvre la voie à une analyse plus fine des rapports entre langage, lieu et identité dans le contexte citadin. Les théories de Bulot, Cauvin et d'autres chercheurs permettent de concevoir l'espace urbain comme une matrice discursive et une ressource d'appropriation identitaire et sociale.

## **2. Territoire, Territorialité et Territorialisation : Concepts et Interrelations**

Les notions de **territoire**, **territorialité** et **territorialisation** sont essentielles dans l'analyse des dynamiques sociales et linguistiques des espaces habités par des groupes sociaux. Ces concepts, bien que reliés, possèdent des significations distinctes qui se complètent mutuellement.

### **2.1.La Territorialité : Espace Vécu et Représenté**

La territorialité est définie comme un **espace vécu et représenté** par un sujet socialisé, mobile et réflexif. Elle dépasse la simple occupation physique d'un lieu pour inclure les **représentations mentales, les pratiques sociales et les interactions discursives** qui se forment autour de cet espace. Selon Di Méo et Buléon (2007), la territorialité repose sur trois dimensions fondamentales :

- **L'expérience existentielle de l'individu** : Chaque individu a sa propre perception des lieux qu'il fréquente ou évite.
- **La co-détermination dialectique entre le sujet et le contexte social** : Les relations entre les individus et leur environnement social influencent la manière dont les espaces sont investis et perçus.
- **L'organisation objective de l'espace géographique** : L'espace est structuré par des règles et des enjeux sociaux qui en redéfinissent sans cesse la signification.

La territorialité s'enracine dans la sphère des **représentations intersubjectives**, où le dialogue entre les individus contribue à construire le sens de l'espace. Ainsi, les lieux sont investis d'une charge symbolique, sociale et affective, et deviennent des espaces de mémoire et de sociabilité.

Dans une perspective sociolinguistique, la territorialité renvoie à la manière dont les **territoires sont représentés dans les discours**. Les pratiques langagières, les récits et les dénominations des lieux participent à la **reproduction des territoires**. Ce phénomène se traduit par l'attribution de valeurs, de statuts et de significations aux espaces à travers les pratiques discursives.

## 2.2. Le Territoire : synthèse de l'idéal et du matériel

Le territoire se distingue de la territorialité par son aspect **plus tangible et objectivable**. Il est le résultat de l'imbrication du social, du spatial et du vécu personnel. Di Méo et Buléon (2007) le définissent comme une **synthèse des lieux** qui le composent, tout en le présentant comme un produit des interactions sociales, culturelles et discursives.

Le territoire est également un espace de **mémoire collective**, où des frontières symboliques ou matérielles permettent de distinguer le **dedans** (espace d'appartenance) du **dehors** (espace étranger). La frontière n'est pas uniquement physique, elle est aussi **discursive et identitaire**.

Par exemple, l'usage de certaines langues ou de pratiques langagières spécifiques dans un quartier peut définir des « frontières linguistiques » implicites.

Ce processus d'appropriation du territoire est lié à la **production identitaire**. La discursivité, c'est-à-dire l'ensemble des discours sur les lieux, participe à la construction de l'identité collective et à la reconnaissance des groupes sociaux. Chaque lieu, par les pratiques discursives qui y sont associées, devient porteur de **valeurs, de récits et d'identités multiples**.

Par exemple, le **parler jeune** illustre parfaitement cette notion. Les jeunes créent un espace linguistique propre au sein de la ville, en utilisant un langage qui à la fois **sépare et unifie**. Ce langage devient un marqueur d'identité territoriale et un moyen de différenciation vis-à-vis du reste de la société.

### **2.3. La Territorialisation : Processus de Production des Territoires**

La territorialisation renvoie au **processus dynamique de production des territoires**. Contrairement au territoire (qui est un état), la territorialisation est un **processus en mouvement**. Selon Bulot (2004b), la territorialisation se manifeste par la **mise en mots des lieux** et les **représentations socio-langagières** qui en découlent.

Il s'agit d'un processus de **reconfiguration des espaces par le discours**. La territorialisation est produite par les discours des locuteurs sur les lieux et par les pratiques discursives associées à ces lieux. Cela inclut, par exemple, l'attribution de caractéristiques linguistiques ou comportementales à des zones spécifiques de la ville.

En sociolinguistique, Bulot (2008) montre que la **territorialisation linguistique** se traduit par la manière dont les locuteurs d'une ville s'approprient les lieux en fonction des façons de parler. Les lieux sont alors classés ou hiérarchisés selon les pratiques langagières réelles ou perçues. Par exemple, un quartier perçu comme prestigieux peut être associé à une norme langagière plus valorisée, tandis qu'un quartier marginalisé peut être associé à des formes linguistiques stigmatisées.

Deux mécanismes principaux caractérisent la territorialisation linguistique :

- **La centralité linguistique** : Une forme linguistique perçue comme "norme de prestige" est valorisée et située au centre du territoire.

- **Le confinement linguistique** : Les formes linguistiques perçues comme « non normées » sont confinées à des espaces considérés comme dévalorisés. Ce confinement, selon Bulot, participe à une **minoration sociale** des groupes qui les utilisent.

Ces deux mécanismes traduisent des **stratégies de contrôle social** par la langue. Par exemple, un accent ou une forme linguistique « régionale » peut être marginalisée, tandis qu'une langue standardisée ou internationale (comme l'anglais) peut être valorisée au sein d'espaces de prestige (par exemple, les centres d'affaires ou les institutions académiques).

### Synthèse et Interrelations

Concept	Définition	Nature	Exemple
<b>Territorialité</b>	Espace vécu et représenté par le sujet socialisé	<b>Phénomène subjectif</b>	Sentiment d'appartenance à un quartier, mémoire des lieux, représentations collectives.
<b>Territoire</b>	Synthèse des lieux, ancrage social, matériel et idéal	<b>Réalité tangible et discursive</b>	Quartier, ville, région, espace d'habitat collectif (comme un campus ou une cité).
<b>Territorialisation</b>	Processus de production du territoire par le discours	<b>Processus dynamique</b>	Attribution de caractéristiques linguistiques à des quartiers (ex. : parler des jeunes en banlieue).

Ces notions sont indissociables. La **territorialisation** repose sur la **territorialité** (expérience et perception subjective) pour aboutir à la formation d'un **territoire** objectivable. Le **territoire** est ainsi le produit de discours, de pratiques sociales et d'interactions qui l'investissent de sens. Ce territoire, une fois constitué, peut à son tour renforcer la territorialité des sujets qui le fréquentent.

Il va sans dire que **territoire**, **territorialité** et **territorialisation** sont des concepts qui permettent de comprendre les dynamiques d'appropriation, de représentation et de production des espaces. La **territorialité** représente le rapport intime et subjectif du sujet social à l'espace, la **territorialisation** désigne le processus par lequel cet espace se construit et se transforme à

travers les discours, tandis que le **territoire** constitue le résultat de ce processus, c'est-à-dire un espace **socialement identifié, hiérarchisé et signifiant**.

Ces concepts trouvent une application particulièrement pertinente en **sociolinguistique urbaine**, où l'espace urbain est analysé à travers les **pratiques langagières des groupes sociaux**. Les phénomènes de **centralité et de confinement linguistiques** témoignent de la manière dont le langage devient un outil de hiérarchisation des espaces et des identités. La prise en compte de la **discursivité** dans la territorialisation permet de montrer comment les lieux ne sont pas des entités fixes, mais des espaces en **perpétuelle reconfiguration** sous l'effet des représentations et des pratiques sociales.